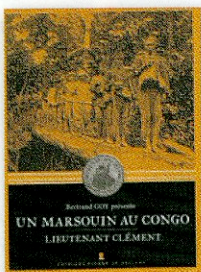


**“Un marsouin
au Congo –
Lieutenant
Clément”**

**présenté par Bertrand
Goy**, Éditions Pierre de
Taillac. Collection Les Voix
Oubliées, 19 euros.



Sécialiste des Arts Primitifs et africaniste reconnu, distingué notamment par l'Académie des sciences d'outre-mer, Bertrand Goy propose ici, dans un récit inédit sur la conquête de l'Afrique, sous un ouvrage relié de grande qualité et bien illustré, le témoignage d'un jeune officier en poste dans la forêt congolaise de 1902 à 1904.

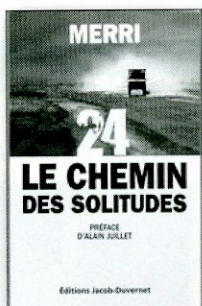
“Quel sort m'était réservé ? La forêt à conquérir ou la mortelle immobilité dans un poste perdu. Ce qu'il faut au soldat colonial, c'est l'espace, l'inconnu à pénétrer, malgré ou plutôt à cause de ce charme puissant du danger...” Cette réflexion du lieutenant Clément, peu après sa découverte du territoire, reflète bien l'état d'esprit du marsouin abordant un premier poste en Afrique équatoriale à l'aube du XX^e siècle. Pour le jeune officier, pétri des idées humanistes de Savorgnan de Brazza sur la colonisation, le choc est rude : par facilité, le gouvernement de la III^e République a en effet attribué l'exploitation économique du Congo à des sociétés concessionnaires véreuses, mal contrôlées par des administrateurs, voire des gouverneurs, souvent sans scrupules.

Il faut beaucoup de vertu, au sens propre du terme, au jeune lieutenant et à ses gradés coloniaux et sénégalais pour remplir leur mission de

surveillance des populations dans un secteur immense, aux confins méridionaux du Cameroun allemand. Les marsouins sont constamment aux prises avec des exigences contradictoires et parfois criminelles, par ailleurs mal soutenus par un commandement militaire très éloigné des réalités du terrain. Envoyé par le gouvernement en mission de contrôle en 1905, devant le gâchis constaté, Savorgnan de Brazza mourra de déception, sur son itinéraire de retour.

**24 – Le chemin
des solitudes – de
Merri**

Préface d'Alain Juillet,
Éditions Jacob-Duvernet,
17,90 euros.



L'agent des services secrets, le commando des forces spéciales n'ont pas d'identité propre : ils sont 24, 22, 09, ..., c'est-à-dire des hommes de l'action clandestine, ne vivant que pour des “événements vécus intensément, reliés par des périodes de vie normale qui n'ont aucun intérêt et méritent l'oubli... Seuls comptent la mission et l'instant présent”.

Cette philosophie toute particulière de l'action constitue la trame et le fil conducteur de ce roman porté par un “officier” dont on devine, au fil des pages, la carrière et la vie en dents de scie. Il y a les Hommes, i.e. les membres du “clan” avec leurs valeurs propres, et tous les Autres !

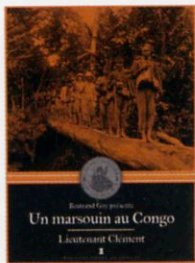
Sur cette trame se bâtit le récit

UN MARSOUIN au Congo, *lieutenant Clément*, Éd. Pierre de Taillac, 2011, 174 p, 19 €

C'est un passionnant récit que nous fait revivre, à plus d'un siècle de distance, Fernand Clément, officier de la coloniale en poste dans l'enfer vert de l'Afrique équatoriale française.

En pirogue, en vapeur à roue, ou en chaise à porteur, il rapporte ses incursions dans les tribus et les villages coupés du monde et retrace ses actions de pacification avec ses tirailleurs sénégalais, souvent réglées en sanglantes escarmouches. Entre journal de campagne (plutôt carnet de jungle !) et recueil ethnographique, le récit du marsouin Clément du Régiment indigène du Congo, engagé sur les traces de Savignan de Brazza, comporte tous les ingrédients d'un « roman exotique » ; conflits territoriaux et commerciaux entre Allemands du Kameroun et Français du Congo, différends animés entre l'armée et l'administration coloniale, le négoce d'ivoire et de caoutchouc, expéditions punitives avec fusils, flèches et lances empoisonnées suivies de scènes d'anthropophagie...

Initialement intitulé Campagne de paix, Congo 1902-1904, le manuscrit du lieutenant Clément a été sauvé de l'oubli par Bertrand Goy de la Société des Africanistes, grâce à ses recherches avec le fonds de l'Académie des sciences d'outre-mer et des archives du Service historique de la Défense, et enrichi de ses explications de texte remises dans le contexte. Bien écrit dans le style de l'époque, c'est dans un format de beau petit livre relié et cartonné, imprimé dans les règles de l'art et illustré de quelques photos rares, cartes et gravures, que nous sont contées ces aventures et mésaventures africaines.



Un marsouin au Congo. Lieutenant Clément

Présenté par Bertrand Goy

« *Le pays que l'on aime est celui où l'on a souffert.* » C'est sur ces mots que le lieutenant Clément (1871-1945) achève le récit inédit de son séjour dans la forêt congolaise entre 1902 et 1904. Retrouvés par hasard, ces souvenirs saisissent sur le vif un moment de la colonisation française en Afrique, avec son lot de petites gens, de massacres, de guerres intestines entre l'armée et l'administration coloniale sans oublier l'ivresse de l'aventure, des chasses, des batailles et du pouvoir. A sa manière, Clément confirme le jugement de Pierre Savorgnan de Brazza qui, envoyé par le gouvernement français, constata le dérèglement de l'administration, rongée par l'avidité et la soif du pouvoir. Et pourtant, le Congo et ses hommes restèrent gravés au cœur du jeune lieutenant, homme ordinaire confronté à un destin hors norme. **PM**

Pierre de Taillac, 174 pages, 19,27 €.